

Le secteur agricole de la Tunisie, à l'origine de seulement 12 % du PIB, occupe environ un cinquième de la population active totale. Une modernisation de l'infrastructure du secteur s'impose, ce qui donne lieu à une forte demande de matériel agricole, dont des silos à grain et de machines agricoles diverses.

Le caractère imprévisible du climat réduit la capacité d'autosuffisance du pays. La production agricole tunisienne fluctue et les exportations canadiennes de produits agricoles aussi. En 2002 par exemple, le Canada a exporté de grandes quantités de blé dur (110.9 millions de dollars) vers la Tunisie qui n'en avait pas importé deux ans plus tôt. Les exportations de lait en poudre, de sperme de bovins et d'orge varient également d'année en année.

De façon générale, en dépit des grands efforts déployés par les agriculteurs tunisiens, notamment dans la production de céréales destinées à l'alimentation humaine, il est encore nécessaire pour le pays de recourir à l'importation. En 2002, la valeur des exportations agro-alimentaires canadiennes livrées à la Tunisie a totalisé 116,6 millions de dollars, chiffre en forte hausse par rapport aux 2,3 millions de dollars enregistrés en 2000.

Les entreprises de transformation des aliments, les entreprises de textile et d'autres fabricants de Tunisie s'efforcent actuellement d'établir des relations durables avec des acheteurs canadiens. De nombreux fabricants tunisiens considèrent le Canada pour l'emplacement d'éventuelles installations de distribution. Les entreprises canadiennes devraient accueillir les propositions tunisiennes et étudier les possibilités.

L'Algérie

L'exploration de toutes les possibilités qu'offre l'Algérie n'est pas encore terminée. D'une superficie de 2 400 000 kilomètres carrés, l'Algérie est le deuxième plus grand pays d'Afrique et le principal partenaire commercial canadien au Moyen-Orient et en Afrique.

Les relations entre nos deux pays sont excellentes. Elles sont favorisées par les liens tissés entre deux pays où le français est parlé et par le fait que nous sommes disposés à partager notre technologie nord-américaine. Par exemple, l'ACDI (Agence canadienne de développement international) poursuit depuis longtemps des programmes de coopération en Algérie. Les principaux programmes en cours sont le Fonds de développement du secteur privé, le Programme de renforcement institutionnel Canada-Algérie (valeur de 15 millions de dollars) et un programme d'assistance technique axé sur l'augmentation de la production laitière et l'établissement d'un centre d'analyse de pommes de terre de semence.